

Les limites de la synthèse comme méthode de gouvernement

LE MONDE | 03.10.2013 à 11h21 | Par [David Revault d'Allonnes](#) et [Thomas Wieder](#)

Ce n'est pas la première fois qu'il signifie que *"c'est la dernière fois"*. [François Hollande](#) a pourtant été contraint de procéder, mercredi 2 octobre devant le conseil des ministres, pour l'occasion enregistré, à une mise en garde de plus. *"Je n'aime pas [faire](#) ce rappel"*, a précisé le chef de l'Etat, qui aurait évidemment préféré en [faire](#) l'économie.

Le président n'a guère apprécié de [voir](#) son déplacement hautement symbolique à Florange, jeudi 26 septembre, percuté de plein fouet, et les derniers jours saturés par l'escalade verbale entre Manuel Valls et Cécile Duflot au sujet des Roms. Il a rappelé, une fois encore, les membres de l'équipe de Jean-Marc Ayrault au *"respect des principes gouvernementaux"*. En l'occurrence, la *"responsabilité"*, la *"solidarité"* et la *"collégialité"*.

Même si nul fauteur de trouble ministériel n'a été explicitement ou implicitement fustigé, le recadrage que chacun, au gouvernement, attendait, a bien eu lieu. Il avait été préparé avec soin, entre François Hollande et Jean-Marc Ayrault. *"Il faut que le premier ministre assure la coordination"*, a expliqué le président avant de [passer](#) la parole à Jean-Marc Ayrault, lequel a insisté, sur la *"nécessité d'une cohérence dans les interventions"*. Quelques heures plus tard, signe de la volonté de [transformer](#) la consigne présidentielle en [mode](#) opératoire, Matignon adressait à tous les cabinets ministériels une note visant à la *"coordination d'ensemble"* de la parole des ministres.

Avant d'[accepter](#) ou de [lancer](#) un projet d'entretien, chacun d'entre eux est désormais censé [consulter](#) Matignon, qui statuera sur *"la possibilité d'évaluer la pertinence du projet de média au regard de l'ensemble des passages [médias](#) déjà programmés, et de l'actualité"*. La chose est formulée en termes diplomatiques, mais elle est limpide : *"Il n'y a pas de relecture systématique par Matignon, même si (...) il vous appartient d'apprécier si une relecture est souhaitable. Le cabinet du premier ministre sera toujours à votre disposition pour cela."*

Ce message que François Hollande a voulu de *"fermeté"*, et ce nouvel ordonnancement, s'avèreront-ils suffisants ? Sur la forme, nonobstant l'inhabituelle solennité du moment, son énoncé ne peut que résonner comme un aveu de faiblesse. Un épisode supplémentaire de l'interminable feuilleton qui, de "couacs" en "recadrages", agite l'exécutif depuis seize mois. *"Ce que demande Matignon, c'est vraiment casse-bonbon"*, peste un ministre *"Il y a un côté conseil de discipline, avec un principal qui réunit tous les dix jours des élèves dissipés"*, ironise un [conseiller](#).

Sur le fond, l'on n'est guère plus avancé. A propos des Roms, *"la [politique](#) du gouvernement a été définie"*, a rappelé M. Hollande, ramenant ses ministres à la circulaire d'août 2012 et à la formule désormais canonique : *"fermeté et humanité"*. Sans surprise, le président, qui a évoqué *"la lutte contre l'extrême droite et les valeurs de la République"*, n'a pas souhaité officiellement [trancher](#) entre son inclination sécuritaire et ses préventions humanistes, entre M. Valls et M^{me} Duflot. *"Si*

le président et le premier ministre avaient voulu que l'un l'emporte sur l'autre, il y aurait eu message plus direct", indique un proche de M. Ayrault.

De message plus direct, il n'y eut donc pas. Au point que les deux protagonistes, dans l'inévitable bataille d'interprétation du propos du président, semblaient en mesure de considérer leurs positions comme sécurisées. *"Je ne me sens ni affaiblie, ni renforcée, assure au Monde M^{me} Duflot. J'avais besoin d'être rassurée sur la ligne politique de ce gouvernement."* La ministre s'affirme *"à 200 % d'accord avec la circulaire, qui est parfaite. Il n'y a aucune opposition de ma part. Tant qu'on est dans ce cadre-là, il n'y a aucun sujet. Pour moi, c'est une affaire classée"*.

M. Valls s'avoue lui aussi conforté : *"Le propos du président était extrêmement clair, solide et cohérent. Il correspond à ce que les ministres attendaient et moi aussi. Je me retrouve totalement dans ce propos et dans les principes et les règles qu'il a édictés."*

L'AUTORITÉ DE JEAN-MARC AYRAULT FRAGILISÉE

En restant l'un et l'autre droits dans leurs bottes, M^{me} Duflot et M. Valls ne sont-ils pas en train de [faire tourner](#) ce qui devrait être une démonstration de force en dangereux aveu de faiblesse de la part des deux têtes de l'exécutif ? Beaucoup le pensent. A maints égards, l'autorité de Jean-Marc Ayrault apparaît fragilisée. Parce que ses rappels à l'ordre n'ont pas été respectés, et que François Hollande a estimé nécessaire de lui-même [rappeler](#) les règles de la solidarité gouvernementale. Mais aussi parce qu'il s'est davantage évertué à [contrer](#) M. Valls que M^{me} Duflot, au risque d'[installer](#) l'idée que son ministre de l'intérieur est désormais pour lui l'homme à [abattre](#).

"Peu à peu, les fortes têtes se sont assagies : Moscovici est devenu transparent, Montebourg s'est dégonflé, Peillon est empêtré dans ses histoires de rythmes scolaires. Il ne reste aujourd'hui que Valls", observe un pilier de la majorité à l'Assemblée, à qui la période rappelle l'époque où *"[Nicolas Sarkozy](#), depuis la place Beauvau, n'en faisait qu'à sa tête face à un Jean-Pierre Raffarin qui, depuis Matignon, regardait [passer](#) les trains"*.

En s'affaiblissant, Jean-Marc Ayrault n'est-il pas en train d'[affaiblir](#) aussi le chef de l'Etat ? *"On oblige le président à [tenir](#) un rôle qui ne devrait pas être le sien. Ce qui me désole, c'est que le premier ministre ne fasse pas son travail de [police](#)",* analyse un [conseiller](#). En s'attachant principalement à [rappeler](#) des règles de comportement, le président prend un dernier risque : celui de se [cantonner](#) à un "discours de la méthode", laissant ses ministres défendre des lignes politiques fortes voire opposées.

En insistant sur la nécessaire unité du gouvernement plutôt qu'en tranchant sur le fond un débat qui déchire ses ministres, le président fait un choix : celui de [chercher](#) à tout prix à [construire](#) une synthèse plutôt que d'[exprimer](#) sa propre thèse. Au risque d'être lui-même inaudible.